

l'homme de la semaine

Vendredi 06 mai 2011

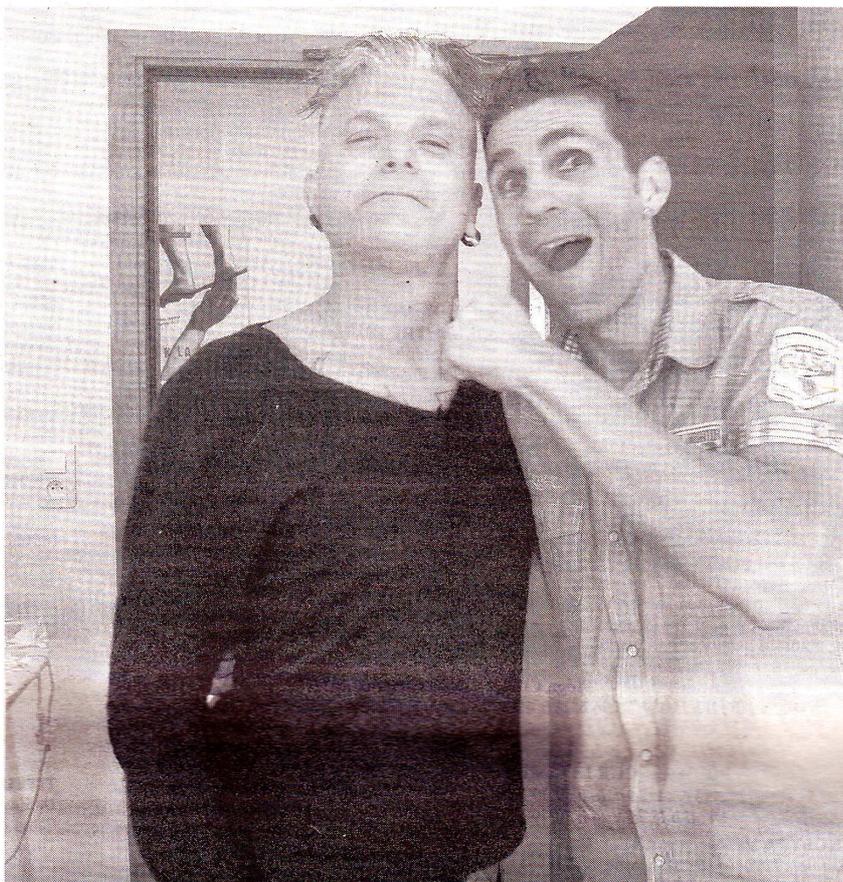
Greg Bo a réalisé son rêve en chantant avec Sanseverino

Greg Bo, chanteur poitevin, a fait la première partie de Sanseverino dont il est le premier fan. Quand la vie favorise les heureux hasards...

Son rêve devenu réalité, Greg Bo le doit au tour de France, à une rencontre, à son talent et à la fée la chance. Chanteur depuis une petite vingtaine d'années à Poitiers, il est fan de la première heure de Sanseverino. « *Je l'avais vu en concert en première partie de Tété en 2002 à Châtelleraut, raconte Greg. Un mec simple, nature et j'adore sa musique.* » Depuis, Sanseverino a fait du chemin et c'est lui qui donne un coup de pouce au Poitevin.

“ Es-tu libre en février pour faire ma première partie ? ”

« *Un jour, j'ai reçu un mail, j'ai cru que c'était une connerie.* » Le mail disait ceci : « *Philippe m'a fait écouter ton album. J'aimerais en avoir un. Penses-tu que ce soit possible de m'en envoyer un ? J'aime beaucoup. Bravo.* » Signé Steph Sanseverino. Nous sommes en 2008. Dans le doute, Greg Bo répond et envoie un CD... Le Philippe dont parle Sanseverino est Philippe Mauduit, venu en famille à un concert de Greg Bo. « *Il avait aimé et m'avait envoyé un mail d'encouragement. Il était directeur sportif Bouygues Telecom sur le tour de France.* » Or, Sanseverino, ancien cycliste, se trouve sur une étape du tour, dans la voiture de qui ? Philippe Mauduit. Qui lui fait écouter quoi ? Le CD de Greg Bo. Heureux hasard... Quelques mois plus tard, Greg reçoit un SMS : « *Es-tu libre en février pour faire ma première partie au Bataclan ?* » Greg Bo est tétanisé. Nous sommes fin



Greg Bo avec Sanseverino. Une belle rencontre.

2009. Le 24 décembre, Sanseverino s'excuse parce que la date est annulée. Partie remise. « *Il me promet trois ou quatre dates à la prochaine tournée. Et voilà...* »

La réalité mieux que le rêve

Et voilà, c'était le 15 avril dernier. Un vendredi pas comme les autres pour Greg Bo qui a chanté sept chansons sur la scène de Langueux en Bretagne, seul avec sa guitare (et un ampli défectueux) devant

700 personnes. « *J'avais peur de le décevoir. Il ne m'avait jamais vu en concert. Pendant un mois, je m'astreignais à deux répétitions par jour. Ma hantise, c'était d'être pris par l'émotion et de me mélanger les pinceaux. J'en ai fait des cauchemars ! Et pourtant, dans la réalité, je ne pouvais rêver mieux. Les gens chantaient sur les refrains. Ils m'ont rappelé.* » Pour Greg, qui a encore des étoiles dans les yeux, Sanseverino lui a fait passer un cap important. « *Il est venu me cher-*

cher dans la loge, il plaisantait, il m'a encouragé. A la fin, il m'a dit que je m'étais bien débrouillé. Il m'a donné des conseils. »

D'autres dates suivront sans doute. En attendant, Greg Bo va se produire seul à Tarbes et Angers en mai, dans l'Orne et dans le Calvados. « *J'ai réalisé un rêve que je pensais inaccessible. Comme quoi, il faut toujours croire à ses rêves...* »

Laurence Chegaray

rencontre

Le musicien Greg Bô sur un petit nuage

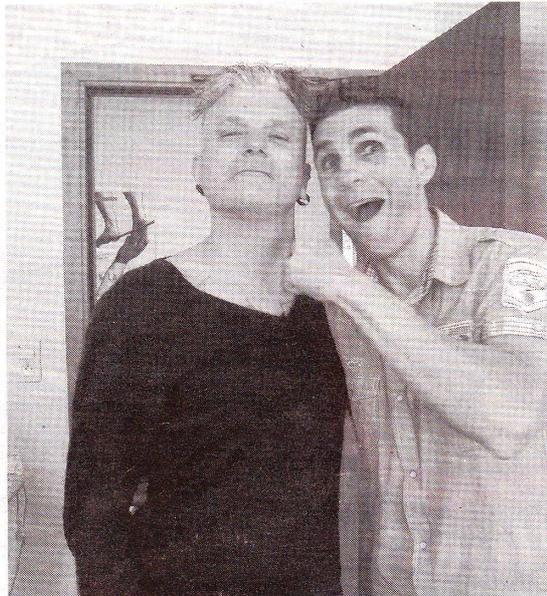
Le musicien poitevin était en première partie du concert de Sanseverino, le 15 avril dernier à Langueux (Côtes-d'Armor). Un premier pas dans le monde des « grands ».

Vous avez sorti votre premier album en 2008. Que s'est-il passé depuis ?

« Nous avons majoritairement tourné dans la région. Ces derniers temps, j'ai surtout écrit. J'ai maintenant assez de textes pour un second album mais je ne souhaite pas le réaliser en autoproduction comme le premier. Aujourd'hui, nous sommes confrontés aux problèmes de tous les musiciens qui ont de l'ambition. Nous voulons passer du café-concert à la salle de spectacle mais pour cela, il faut que l'on se fasse connaître, que l'on trouve une maison de disque et surtout un manager. Être monté sur une grosse scène en première partie de l'une des pointures de la chanson française est une véritable chance. »

Comment vous êtes-vous retrouvé là ?

« C'est incroyable ! En 2008, j'ai donné un concert à Cap-Sud. Ce que j'ignorais, c'est



Greg Bô avec Sanseverino : « J'ai tout de suite aimé sa manière de ne pas se prendre au sérieux et la générosité qu'il dégage. »

que dans la salle se trouvaient des personnes venues par hasard. L'été suivant, j'ouvre mes mails et je lis : « Quelqu'un m'a fait écouter ton album. J'aimerais en avoir un. Bravo. J'aime beaucoup. Sanseverino ». J'ai cru que c'était une blague, mais dans le doute, j'ai envoyé un disque. Il s'est avéré que

c'était bien lui. J'ai appris par la suite que c'est Philippe Mauduit, personnage connu dans le milieu du cyclisme qui, par hasard, a fait monter Sanseverino dans sa voiture lors d'une étape du Tour de France. Mon disque passait dans son autoradio. Il ne m'avait jamais vu sur scène et pourtant en sep-

tembre 2009, j'ai reçu un sms : « Tu es libre en février pour une première partie au Bataclan ? » J'étais en larmes. Malheureusement, en décembre, le concert a été annulé mais il n'a pas tardé à me proposer autre chose : Langueux en avril 2011. Cette fois, c'était la bonne. »

Comment s'est passée cette rencontre ?

« Sanseverino m'a donné envie de faire de la chanson. Je l'avais vu sur scène en 2000 en première partie de Tété. J'ai tout de suite aimé sa manière de ne pas se prendre au sérieux et la générosité qu'il dégage. Dans la vie, il est pareil. Son équipe a été aux petits soins avec moi. Ils m'ont détendu. Tout paraissait simple. Avant de jouer, alors que je n'en menais pas large, il m'a accompagné sur scène, est venu jusque derrière le rideau, m'a fait une petite tape et un sourire complice. Il m'a même écouté jouer quelques morceaux avant de se préparer. J'ai reçu un accueil royal : six cents reprenaient mes chansons. Je ne redescends pas de mon nuage. »

Propos recueillis par Pauline Lumeau

Greg Bô en première partie de Sanseverino

09/04/2011

Le chanteur poitevin Greg Bô est annoncé pour jouer en solo (guitare, voix) en première partie de Sanseverino le vendredi 15 avril, 20 h 30, à la salle du Grand-Pré en Bretagne à Langueux (Côtes d'Armor). Une première pour Greg Bô qui devrait être suivi par quelques autres concerts identiques sur cette même tournée où Sanseverino joue en duo (guitare/chant/ batterie et contrebasse). Une tournée qui pourrait permettre au Poitevin de rebondir...

Langueux : Sanseverino en concert le 15 avril au Grand-Pré



Sanseverino sera en concert au grand-Pré de Langueux, le 15 avril prochain. Il jouera en toute intimité, en duo avec un contrebassiste complice. L'occasion de présenter sur scène quelques nouveaux morceaux mais aussi de revisiter dix années de répertoire depuis la sortie en 2001 de l'album *Le Tango des gens*, Disque d'or et prix de l'Académie Charles-Cros, jusqu'à son dernier opus, *Les Faux Talbins*. Greg Bo assurera la première partie du chanteur français, spécialiste de jazz manouche.

Vendredi 15 avril, à 20 h 30. Tarif : de 6 € à 24 € Infos-réservations : Le Grand-Pré 02 96 52 60 60.

Sanseverino devant 600 personnes au Grand Pré - Langueux

mardi 19 avril 2011

Sanseverino a chanté à la salle du Grand Pré, à Langueux, vendredi, devant un parterre de 600 personnes. La première partie était assurée par le séduisant Greg Bo.

Sanseverino a su enchanter son public. Même si son expérience des voyages l'a amené à se nourrir de tous les styles, il reflète l'image d'un chanteur fraternel et chaleureux, qui chante la France populaire sans être populiste. Son album « Embouteillage » apparaît comme une compilation du meilleur de ce chanteur.

Langueux

Le Grand Pré. Sanseverino sur scène vendredi

9 avril 2011

Sanseverino occupera la salle Prévert en toute intimité le vendredi 15 avril, en duo avec un contrebassiste complice. Et il reste encore quelques places disponibles. Ce sera l'occasion pour le musicien de présenter quelques nouveaux morceaux mais aussi de revisiter dix années de répertoire. En à peine dix ans, Sanseverino, a su imposer sur la scène de la chanson française et dans le coeur d'un très large public, son personnage de «fou chantant» engagé, passionné de jazz manouche et de swing, toujours prêt à marier le verbe et la musique dans des compositions empruntées d'une «folie douce» communicative. La première partie du concert sera assurée par Greg Bô, un chanteur qui s'est lancé en solo en 2004. Longtemps adepte des ring de boxe, il a délaissé les gants en 1996 pour une guitare. Son premier album, «Un poing c'est tout», est sorti en 2008.

Pratique Sanserevino, vendredi, à 20h30, au Grand Pré. Tarifs: de 6 EUR à 24 EUR. Tél.02.96.52.60.60, www.legrandpre.info/.

Langueux. SANSEVERINO + Greg Bo

Pour fêter ses 10 ans de concert, SANSEVERINO jouera en toute intimité, en duo avec un contrebassiste complice. L'occasion de présenter sur scène quelques nouveaux morceaux mais aussi de revisiter dix années de répertoire depuis la sortie en 2001 de l'album "Le Tango des gens", disque d'or et prix de l'Académie Charles-Cros, jusqu'à son dernier opus, "Les Faux Talbins".

Greg Bo assurera la première partie du chanteur français, spécialiste de jazz manouche.

Dates et horaires : Le 15/04/2011 à 20h30

Lieu : Langueux, Le Grand Pré.

Tarif : de : 24 € ; à : 6 €

Contact : Le Grand Pré

Tél. : 02.96.52.60.60.

Site : <http://www.legrandpre.info>

La chance de sa vie

Greg Bô, alias Grégory Beau. 39 ans. Boxeur stoppé dans son élan. Guitariste de profession. Chanteur-compositeur sur le tard. A récemment joué en première partie de Sanseverino.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Son grand-père était boxeur. Son père un guitariste rompu à l'exercice de la scène. Les parallèles s'arrêtent là. Pour Grégory Beau, ils sont anecdotiques. « Je ne renie pas l'héritage familial, mais j'ai suivi ma propre route. »

A 20 ans, passionné par le Noble art, il se prend d'intérêt pour la carrière de Jean-Claude Buch. « Les soirs de combat, l'atmosphère était terrible. Le truc qui vous prend aux tripes (...) Mais je ne pensais pas encore monter sur scène. Sur le ring, je veux dire. » Lapsus révélateur ? Nous lui laisserons le bénéfice du doute.

Son futur, il n'y pense pas. Il vit au jour le jour. Cherche un exutoire à ses turpitudes de jeune adulte. Presque naturellement, il s'en va pousser la porte de la salle de boxe. Mahyar Monshipour l'y a précédé de quelques semaines.

► LA BOXE ET PUIS S'EN VA

Dans l'ombre du petit Franco-Iranien, Grégory se prend au jeu. Enchaîne les combats et les victoires. Une carrière professionnelle se dessine... jusqu'à la blessure. Une tendinite récurrente à l'épaule le fait souffrir le martyr. Dans le vestiaire d'une salle de la banlieue nantaise, il se retrouve les bras ballants. « Ce soir-là, mon entraîneur a commencé à me bander les mains. La douleur était intenable. Je suis quand même allé sur le ring et j'ai joué l'intox. » Incroyable, il l'emporte. Mais trop, c'est trop ! « Le plus dur n'a pas été l'affrontement physique. C'est la force mentale que j'ai dû déployer pour battre mon adversaire. »

Les gants sont remis au placard. Des regrets ? « Je ne peux pas en avoir. » A ce moment-là, Mahyar décroche ses premiers lauriers. Lucide,



Sanseverino : « J'aime bien ton album. Veux-tu faire quelques-unes de mes premières parties ? »

Grégory sait qu'il ne pourra jamais l'égaliser. Peu importe. La musique, elle, ne le fait pas souffrir.

Dernière Cécile, chanteuse, Grégory gratte discrètement sur sa guitare. Il se (re)met le pied à l'étrier. Il galope d'un concert et d'un cachet à l'autre. Le statut d'intermittent en poche, il profite de l'expérience « Mar-lhec » pour se faire la main. Introverti, timide, il se complait dans son rôle. « Je laissais Cécile affronter seule le public. Puis je me suis rendu compte que je n'étais rien sans elle. Le jour où elle a voulu voler de

ses propres ailes, je me suis vite trouvé démuné. »

► SANSEVERINO, L'ÉVIDENCE PERSONNELLE

Grégory se fait pourtant violence. Le boxeur a su surpasser ses angoisses. L'artiste doit l'imiter. « A ce moment de ma vie, un tas d'événements sont venus s'entremêler. » D'un côté, il prend une claque à la découverte de Sanseverino. « Sa musique m'a tout de suite parlé. Une sorte d'évidence personnelle. » De l'autre, une déconvenue amoureuse le gifle sentimentalement. « Je

me suis retrouvé au fond du trou. » Conséquence ? Il se met à écrire. Ses premières chansons prennent forme. « Je les ai interprétées, un peu par hasard, devant quelques potes. » Lesquels l'exhortent à remonter sur les planches. Dès lors, il oublie son patronyme civil et devient « Greg Bô ».

Le souffle de la vie va alors le porter au firmament de sa carrière artistique. Un soir, en lisant ses courriels, il croit tomber sur une bonne blague. Sanseverino lui a écrit. Il dit en substance : « J'aime bien ton album. Veux-

tu faire quelques-unes de mes premières parties ? » Improbable ! Grega du mal à y croire, mais lui répond. On ne sait jamais...

« Il s'avère qu'un inconnu, venu voir l'un de mes concerts à Cap Sud, avait acheté mon album. Il l'avait ensuite fait écouter à Sanseverino. » C'est comme cela qu'en avril dernier, Greg Bô se retrouve à interpréter ses chansons, sur le « ring », avant le concert de son idole... Le destin fait parfois si bien les choses.

www.greg-bo.com